

Si tu veux la Paix, protège la Vie.

De plus en plus, la violence mène le monde et l'égoïsme est passé maître. « Je fais ce que je veux et si tu n'es pas d'accord avec moi je te bute » : voilà le langage qui revient de plus en plus souvent que ce soit face à la pédophilie (mon plaisir avant tout même si je dois gâcher la vie de cet enfant ou la lui supprimer), face aux vols (j'ai envie de ceci ou cela et par tout les moyens je l'aurai)... Les violences conjugales sont en hausses, les violences dans les magasins ou sur la route sans parler des violences en milieu scolaire. Comment changer cet état des choses ? Et ce pourquoi lancinant qui revient sans cesse... Il y eu des marches blanches, des marches pour la paix, des marches pour la non-violence mais rien ne semble bouger. Je voudrais revenir sur une phrase de Mère Térésa de Calcutta : « **Si tu veux la Paix, protège la Vie** ». Dans notre pays où l'avortement est légal et pris en charge par la sécurité sociale, où l'euthanasie est autorisée et pratiquée, comment s'étonner de cette violence ? Si on a déjà supprimé ton père, ton frère pourquoi ne supprimerais-tu pas la vie qui te gêne... Voilà l'escalade inacceptable, le stress d'être demain le gêneur et la victime. Nous ne pouvons pas l'admettre ni même le tolérer. Tout doit être mis en œuvre pour contrer cette violence et cette haine les uns vis à vis des autres. Soyons des artisans de Paix. Attaquons le mal à la racine comme Mère Térésa de Calcutta. N'ayons pas peur d'être de véritables porteurs de paix pour **tous** les êtres humains.

Vous êtes de plus en plus nombreux à nous soutenir et nous vous en remercions. Vous êtes de plus en plus nombreux à vous rendre compte de l'urgence d'agir en faveur de la défense de la vie. Non, l'élan de solidarité avec les plus faibles ne s'essouffle pas ! Grâce à vous nous pouvons réaliser des choses formidables (voir ci-contre).

**Soutenez-nous par virement
088-2142578-37**



Benoît XVI a une nouvelle fois rappelé que *"toute vie humaine mérite le respect et doit être protégée de sa conception jusqu'à sa fin naturelle"*. Il a aussi plaidé pour l'intégration des personnes handicapées *"dans la société, au travail et dans la communauté chrétienne"*.

De même, il avait dénoncé l'avortement et la pilule RU 486 en critiquant *"la facilitation de l'élimination de l'embryon"*. Nous le remercions ainsi que tous ceux qui nous relayent ces informations si constructives.

Dans le centre d'aide et d'accueil de Bruxelles

parrainé par JPV, en cette après midi pluvieuse et grise du mois de mars, je reconduits une fille venu faire un test de grossesse. Négatif, heureusement. Elle était envoyée par sa mère, il n'y avait aucun espoir d'un quelconque soutien parental. Et visiblement, elle n'aurait pas pu faire face seule à une grossesse.

La patiente disparue entre les gouttes bruxelloises, je retourne à mon bureau compléter les fiches et autres formulaires indispensables à notre société bureaucratique. Les minutes passent laborieuses. Le bruit inimitable de la lourde porte métallique qui s'ouvre et se referme soustrait mon attention de ma tâche administrative. Dans l'entrée, une femme d'une quarantaine d'année aux longs cheveux blonds. Elle me fait penser à la ministre allemande Ursula von der Leyden. Ce n'est d'ailleurs pas son seul point commun avec elle. Comme la ministre, elle se prénomme Ursula, mais par contre elle est d'origine ukrainienne.

N'allez pas vous imaginer que j'ai appris tous ces détails d'un seul coup d'œil. Non bien sûr. Je n'ai pas le don de voyance, mais j'ai une bonne mémoire. Ursula était déjà passée chez nous il y a 7 mois.

Arrivée illégalement il y a une bonne année en Belgique avec son mari et 2 enfants, la petite famille avait introduit une demande d'asile politique. 14 mois d'attente et puis la catastrophe : le refus, 3 mois pour quitter le territoire.

Entre-temps, ce que dans d'autres circonstances la sagesse populaire nomme « un heureux événement » s'annonce. Que faire ? Un avortement rapide et discret. Mais il faut trouver l'argent. Le centre qui pratiquerait l'avortement n'ayant pas l'assurance nécessaire de recevoir « la prime » IVG ne prend aucun risque et veut faire payer le prix plein. C'est une chance pour le bébé qui arrive.

Chez nous, évidemment pas question d'avortement. Une aide bien sûr, mais laquelle ?

Inutile de promettre des miracles, mais la prise en charge des frais de naissance et, pourquoi pas, la prolongation du permis de séjour. La première partie est plus ou moins facile (maintenant vous savez où vont vos dons). La deuxième l'est beaucoup moins. Mais finalement, à force de chercher, on finit par trouver une connaissance qui a déjà rencontré dans son club de sport le frère d'une employée de l'office des étrangers qui pourra à titre exceptionnel faire diligence.

C'est ainsi que la grossesse et la naissance ont pu se passer dans de très bonnes conditions.

Aujourd'hui, je regarde ce bébé tout emmaillotté pour affronter le temps qui ne partage pas notre joie. Ursula dont le français ne s'est manifestement pas amélioré, sourit. Et dans un effort, elle dit : « Merci », puis d'un petit geste, me salue et se retournant sort et disparaît dans la grisaille.

A l'heure où vont paraître ces lignes, Ursula aura rejoint les plaines de son enfance. Quant à son petit bébé, je ne reverrai plus jamais, je ne connais même pas son prénom. Mais ce que je n'oublierai jamais c'est ce merci tellement chargé d'évènement et d'émotion.

Marie